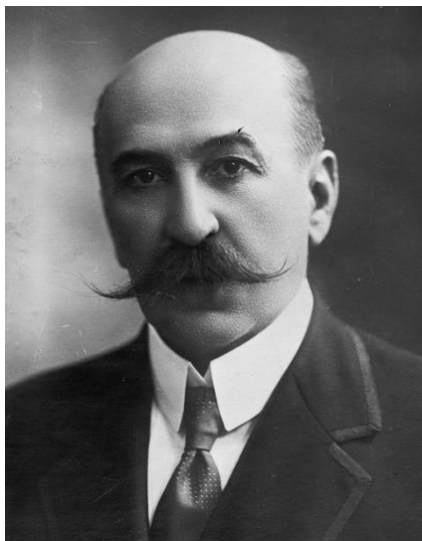


## Georges Leygues (1857-1933)

Georges Leygues envisage une carrière dans la Marine, avant de faire son Droit. Il commence comme député de sa région et finit par obtenir plusieurs portefeuilles de ministre, notamment celui de la Marine dans le gouvernement de Clemenceau. En 1904 Il fait construire la villa Sainte-Anne à Saint-Raphaël, où il séjourne fréquemment avec sa famille.



Georges Leygues est né en octobre 1857 dans une famille bourgeoise du Lot, de tradition républicaine. Attiré par la littérature, et en particulier la poésie, il envisage une carrière d'officier de marine puis, sur le refus de sa mère, fait son Droit et devient avocat. Il se lance rapidement dans la carrière politique, devenant adjoint au maire de Villeneuve-sur-Lot, à 26 ans. Il est député de Lot-et-Garonne de 1885 à sa mort.

Il préside l'Association des Cadets de Gascogne qui rassemble des amis qui s'épauleront toute leur vie ; ainsi en août 1898, ceux-ci ont les postes de secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, directeur des Beaux-Arts, directeur de l'Opéra de Paris ; on y trouve Henri Martin, Benjamin Constant, ou encore Gabriel Fauré.

À Paris, il fréquente les milieux littéraires où l'introduisent Sully Prudhomme et José Maria de Heredia, à qui il avait envoyé ses premiers essais poétiques. En 1900, il crée le précédent d'intégrer des femmes de lettres dans l'ordre de la Légion d'honneur. Elu en 1893 parmi les républicains modérés, il accède aux responsabilités ministérielles à 38 ans.

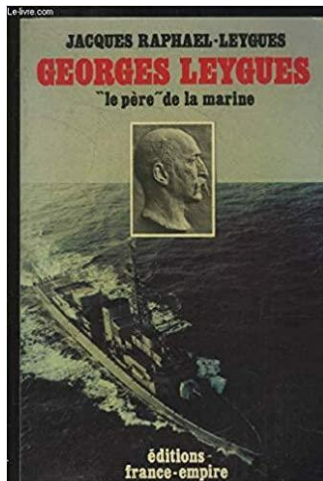
Il commence par être ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts dans le gouvernement de Charles Dupuy ; puis ministre de l'Intérieur dans le troisième gouvernement Alexandre Ribot. A nouveau ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts dans le gouvernement de Pierre Waldeck-Rousseau où son passage est marqué par la réforme de l'enseignement secondaire de 1902.



Début 1906 il est ministre des Colonies dans le gouvernement Ferdinand Sarrien où il travaille à consolider les ports de Bizerte, Dakar, Djibouti, Saïgon. Sa carrière ministérielle va s'interrompre pendant onze ans.

Et c'est en 1904 qu'il choisit de faire construire la villa Sainte-Anne à Saint-Raphaël, où sa femme et ses deux filles séjournent souvent.

Son petit-fils écrit : « Une terrasse à pilastres Napoléon III, de grands pins penchés, une colonne dorique qui se détache sur la mer, et la grande maison au porche de marbre gris : au bord de la Méditerranée, la villa Sainte-Anne où, il y a un an, pour l'illustration, Raymond Poincaré a été photographié en compagnie de sa femme ; Georges Leygues avait prêté sa maison à l'ancien président de la République durant une année pour qu'il y pût rédiger ses mémoires. Je retrouve Georges Leygues dans le décor de sa propriété de Boulouris très haut dans ma mémoire. En avril 1933, il a soixante-seize ans. Il porte un chapeau de feutre gris brodé. Il marche dans le parc, sa canne à pommeau de corne à la main ; il nous rejoint sur les rochers. Un contraste surprend chez cet homme de taille moyenne : le noir très appuyé des yeux et des sourcils, le blanc encore un peu blond des moustaches. Son goût de la Méditerranée, des aloès, des « doigts de sorcière », de toutes les fleurs qui s'accrochent aux rochers de Provence, tout au bord de l'eau, participe de cet amour de la mer sans lequel il n'eût pas sans doute rénové la Marine de son pays ».



En 1909, Alfred Chauchard, richissime fondateur des Grands magasins du Louvre, mort sans descendance légitimée, lui lègue l'énorme somme de 12 millions de franc-or.

En 1914, bien qu'il ait 58 ans, Georges Leygues s'engage comme capitaine dans les chasseurs alpins. En 1917, Clemenceau lui confie le ministère de la Marine qu'il détiendra ensuite à plusieurs reprises. C'est avant tout comme ministre de la Marine que Georges Leygues s'est illustré. Il est notamment à l'origine du Statut Naval, présenté en 1920 au parlement, qui permettra la renaissance de la flotte française. Il reste en poste jusqu'à sa mort brutale le 2 septembre 1933.